

L'impact des TICE sur l'enseignement/apprentissage de la langue française dans le supérieur : quels besoins de formation pour quelle pédagogie ?

Dr. Karima Ait-Dahmane
Université d'Alger 2



Synergies Algérie n° 12 - 2011 pp. 227-231

Résumé : Introduire l'usage des TIC dans l'enseignement/apprentissage des langues vivantes exige de la rigueur, beaucoup de moyens, et surtout, une démarche qui fera innover les pratiques pédagogiques. L'objectif est d'interroger la possibilité de l'intégration des TIC dans la formation, tant initiale que continue, des enseignants de français dans le supérieur. Les premiers résultats permettent de tirer quelques conclusions quant à l'utilité de sensibiliser, motiver et former pour faire face à une situation de crise (problème de méthode, concurrence, manque de documentation, etc.).

Mots-clés : apprentissage - formation - motivation - pratiques pédagogiques - TIC.

Abstract: Introducing the use of the IT (Information Technology) in the teaching/learning of natural languages requires rigour, a lot of resources, and especially, an approach that is able to innovate the pedagogical practices. The objective is to look after the possibility of integrating the IT (Information Technology) in, primary as well as continuous, training of university French teachers. The first results allow us to draw some conclusions about the usefulness of making sensitive, motivating, and training to face a situation of crisis (method problem, competition, lack of documentation, etc.).

Keywords: learning, training, motivation, pedagogical practices, IT.

المخلص : يقتضي إدخال استعمال تكنولوجيات الإعلام والاتصال (ت.إ.ا) في تعليم/تعلم اللغات الحية الدقة، الكثير من الإمكانيات و، خصوصا، مسعى لتجديد الممارسات البيداغوجية. الهدف هو بحث إمكانية إدراج ت.إ.ا في التكوين، إن الأولي أو المتواصل، لمدرسي الفرنسية في التعليم العالي. تمكن النتائج الأولية من استخلاص بعض النتائج فيما يخص أهمية التحسيس، التحفيز والتكوين من أجل مواجهة حالة أزمة (مشكلة المنهج، المنافسة، قلة المراجع، الخ.).

الكلمات المفتاحية : تعلم، التكوين، التحفيز، البيداغوجية.

1. Contexte et cadre de la recherche

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) présentent une très importante opportunité pour moderniser les systèmes éducatifs et réactualiser les pratiques pédagogiques. L'hypothèse générale qui guide notre réflexion est la suivante : l'intégration des TIC¹ dans l'enseignement des langues vivantes à l'université constitue un enjeu important dans le contexte des réformes en Algérie mais qui se heurte à beaucoup de difficultés sur le terrain. Quels facteurs déterminent l'intégration des TIC

dans l'enseignement/apprentissage de la langue française dans le supérieur? Quel est le rôle de l'Internet dans la transmission des connaissances? Quelles nouvelles compétences pour les enseignants ? Ce sont ces questions qui nous permettront d'analyser, à travers un corpus d'entretiens semi-directifs, les enjeux de l'intégration des TIC en formation des enseignants dans le contexte actuel de la mondialisation.

Pour y parvenir, notre positionnement théorique s'appuie sur des recherches en didactique du FLE (domaine de réflexion sur les pratiques) à l'ère du numérique, mais également sur les sciences cognitives² auxquelles cette dernière se réfère. Précisons que les recherches sur l'intégration des TICE dans l'enseignement identifient deux courants majeurs. «Le premier, fondé sur une épistémologie socio-constructiviste analyse l'intégration comme vitale et favorable à la modification des pratiques d'enseignement» (Guir, 2002 : 23). Le deuxième, de type pragmatique, considère les TICE comme de simples outils comparables avec un enseignement traditionnel.

2. De la maîtrise des langues étrangères à l'accès aux nouvelles technologies

Dans le contexte algérien, la **maîtrise des langues étrangères est aujourd'hui une compétence fondamentale pour les élèves**, aussi bien dans la poursuite de leurs études, que pour favoriser les échanges culturels ou encore préparer une mobilité académique. Le Président de la République M. Abdelaziz Bouteflika insiste sur l'enseignement précoce des langues étrangères :

« (...) Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur. C'est à cette condition que notre pays pourra, à travers son système éducatif et ses institutions de formation et de recherche et grâce à ses élites, accéder rapidement aux nouvelles technologies, notamment dans les domaines de l'information, la communication et l'informatique qui sont en train de révolutionner le monde et d'y créer de nouveaux rapports de force »³.

A cet égard, il serait opportun de préciser que la langue française a un statut particulier qui n'est pas celui des autres langues étrangères. Elle devrait être mieux enseignée dans le moyen et le secondaire afin de donner aux étudiants arabisants, surtout ceux qui sont inscrits dans les filières scientifiques et techniques, davantage de chances pour être plus compétitifs sur les deux plans scientifique et professionnel. En l'occurrence, ce n'est pas tant le volume horaire qui compte mais la qualité des méthodes et du matériel didactique, l'adaptation du système éducatif aux nouvelles cultures technologiques.

Dans leur article « Technologies de l'information et de la communication : quelles nouvelles compétences pour les enseignants ? », G.L. Baron et E Bruillard définissent les TICE comme

« composées d'une part de l'audiovisuel et d'autre part, de l'informatique et de ses instruments notamment ceux qui comme la télématique gèrent des interactions à distance (...) il se constitue alors « un nouveau champ » fédérant autour des technologies courantes des actions trouvant autrefois place dans le champ éducatif et dans celui de l'informatique pédagogique »⁴.

Les TIC fournissent des moyens novateurs, non seulement pour la diffusion des connaissances mais aussi pour l'exploration de stratégies d'apprentissage qui favorisent la construction des compétences : accessibilité de l'information, échange de courriels, consultation de sources documentaires, communication et échange en temps réel ou différé avec des communautés d'apprentissage, interactivité, multimédia⁵. Plusieurs études tendent à démontrer que les apprenants manifestent une motivation plus élevée pour une activité d'apprentissage qui fait appel aux TIC que pour les approches coutumières en classe (Bracewell et Laferrière, 1996, Lapiere et Gingras, 2001, Ouellet, Couture et Gauthier, 2001). Cet intérêt vient du fait que les TIC permettent de diversifier les objectifs, les méthodes, les supports, les projets et les résultats d'apprentissage.

3. Méthodologie (recueil et analyse des données)

3.1. Le plurilinguisme : l'apport de l'internet pédagogique

Nous avons interrogé 50 enseignants, issus de la tranche d'âge 28 à 60 ans, de l'université d'Alger² sur l'introduction des TICE dans l'enseignement du français. Voici les quatre questions que nous leur avons posées :

- 1 - L'Internet peut-il être au service de l'enseignement de la langue française?
- 2 - Sur Internet, que faites-vous ?
 - a - Vous consultez des pages Web.
 - b - Vous faites des recherches à l'aide des moteurs de recherche (Google, Yahoo ...)
 - c - Vous consultez vos mails.
 - d - Vous discutez (Chat, forum...)
- 3 - Disposez-vous des moyens permettant de mieux enseigner le français à l'université ?
- 4 - Seriez-vous capable d'utiliser les TICE dans vos pratiques pédagogiques ?

Les réponses obtenues mettent l'accent sur l'inégalité dans l'accès aux nouvelles technologies entre les communautés scientifiques riches et les communautés pauvres. Pour la plupart des enseignants, l'espace numérique de travail peut favoriser l'accompagnement et la continuité pédagogiques en créant des apprentissages plus motivants et plus signifiants. En effet, le multimédia permet un enseignement plus intéressant et parfois ludique grâce à l'utilisation de logiciels qui servent à travailler l'écoute, la prononciation, la compréhension orale, la grammaire, en respectant les rythmes d'apprentissage de chaque apprenant. Ils ont mis l'accent sur les possibilités offertes par les nouvelles technologies dans le soutien à l'enseignement :

- a. « Internet sert en très grande partie à la recherche d'information à des fins de préparation de cours » ;
- b. « on clique pour acquérir des connaissances » ;
« l'Internet met à la disposition des étudiants plusieurs documents authentiques (préparation de c. cours, exercices pédagogiques, communications électroniques, accès aux travaux de recherche publiés par les enseignants...) qui pourront les aider dans leurs études » ;
- d. « on assimile à sa propre vitesse ce qui n'est pas toujours le cas d'un cours magistral » ;
- e. « les TICE et les nouveaux médias offrent un soutien de diffusion des connaissances enrichi (sons, images, animations, par le biais d'un site Web ou d'une présentation PowerPoint) » ...

Les TIC présentent donc de nombreuses possibilités pour les enseignants souhaitant expérimenter des activités pour aider les apprenants. Ces nouvelles technologies ouvrent

la voie à des activités pédagogiques novatrices allant de l'illustration de concepts par l'image à des activités plus complexes de collaboration et de construction des connaissances. Elles sont stimulantes et changent à la fois la motivation et la relation enseigné/enseignant et interviennent en tant qu'objets de production et d'information mais aussi en tant que catalyseurs de pratiques et d'usages nouveaux qui perturbent les modes préexistants des conditions d'apprentissage. L'utilisation de l'Internet permet de varier considérablement les outils pédagogiques et de modifier les conditions de production, de diffusion, de construction et d'évaluation des connaissances.

Les premiers résultats nous amènent à parler des problèmes auxquels sont confrontés la plupart de nos établissements universitaires (insuffisance de locaux, surcharge des salles de cours, insuffisance de matériel, documentation inaccessible, insuffisance des laboratoires de langues...). L'utilisation de *Power Point* est, à titre d'exemple, réservée aux séminaires et colloques organisés dans le cadre des activités de recherche. En outre, beaucoup d'enseignants qui commencent à s'intéresser aux TIC souhaitent les intégrer comme outils de soutien à leur approche magistrale. Ils insistent sur la nécessité de :

- doter chaque département de langue vivante de tableaux blancs ;
- installer dans les salles de langues l'équipement matériel indispensable permettant de mettre en œuvre une pédagogie active ;
- équiper les bibliothèques et les salles de cours en micro-ordinateurs avec connexion Internet...

Sans ces outils, il serait tout à fait impossible de motiver ou de **développer les acquis des étudiants**. Les données dont nous disposons suggèrent de tenir compte de la variable âge qui peut entraîner le changement des pratiques d'enseignement. Les jeunes enseignants, familiers de l'Internet, de face book, des jeux vidéo que de la lecture papier) développent un discours centré sur les avantages des TIC (accroître la motivation de l'étudiant, améliorer ses capacités linguistiques, développer l'apprentissage en autonomie, multiplier les possibilités d'apprendre à l'infini, échanger des courriels, communiquer à distance (entre enseignants, entre enseignants et apprenants, entre apprenants...). Les enseignants jeunes utilisent, très souvent, l'Internet pour chercher des ressources pédagogiques (textes, exercices, références, etc.) afin de préparer leurs cours alors que leurs pairs plus âgés (génération de plus de 45 ans) l'utilisent généralement pour lire leurs mails ou s'informer sur les colloques et sur les appels à contributions. L'Internet peut, selon eux, « abrutir » les étudiants en faisant perdre le goût de l'effort d'apprendre, de réfléchir et de créer. Ils se montent inquiets devant la fréquence du recours au plagiat (le « couper-copier-coller »).

3.2. Des difficultés sur le terrain et la nécessité d'une formation des enseignants

L'acquisition de compétences numériques par les étudiants passe d'abord par la formation des enseignants aux usages des outils et des ressources numériques à des fins d'innovation pédagogique. Les TIC contribuent, faut-il le rappeler, à élargir l'accès à l'éducation mais pour que cet élargissement constitue une réelle richesse, il importe de modifier les perceptions qu'ont certains enseignants à l'égard de leur propre rôle d'une part, et d'autre part de mettre en place de nouveaux modèles de fonctionnement et de nouvelles stratégies de gestion de classe.

Le contexte du numérique impose l'acquisition des habilités technologiques : être capable d'accomplir des tâches simples de gestion de fichiers, sélectionner et enregistrer des

données, savoir utiliser le matériel, organiser les fichiers en dossiers et en répertoires, télécharger des fichiers et ouvrir des pièces jointes en respectant les règles de sécurité et en comprenant les dangers posés par les virus, utiliser le *PowerPoint*, créer une page Web simple avec texte et image, utiliser les logiciels de détection du plagiat, utiliser des ressources multimédias à caractère éducatif de façon efficace et surtout comprendre la terminologie appropriée à toutes les tâches accomplies.

Conclusion

Nous voudrions, pour terminer, dire que l'intégration des TIC dans l'enseignement du français à l'université constitue une innovation pédagogique complexe. Elle demande des changements selon plusieurs dimensions : habiletés des enseignants (maîtriser l'outil, informatique), réforme des méthodes pédagogiques traditionnelles (pédagogie centrée sur l'étudiant, révision du rôle de l'enseignant, formation, tant initiale que continue, des enseignants, etc.) et des outils d'enseignement.

Pour ce qui est du matériel pédagogique: nous pensons qu'il reste beaucoup de chemin à parcourir pour une intégration des TICE dans l'enseignement mais les insuffisances constatées militent pour une généralisation de l'utilisation des moyens audiovisuels et d'Internet dans tous nos établissements universitaires. Le ministère de l'enseignement supérieur devrait proposer un plan d'action pour la formation des enseignants à la pédagogie et à l'usage des TIC et pour l'achat du matériel technologique pouvant répondre aux besoins de communication, de développement d'habiletés intellectuelles et sociales et de coopération interuniversitaire. Le défi se situe bien là : sensibiliser, motiver et former pour construire un changement bénéfique pour tous.

Notes

¹ TIC : par ce sigle, on entend l'ensemble des outils techniques, informatiques et numériques mis à la disposition des enseignants pour améliorer les apprentissages de leurs étudiants.

² Les recherches sur la cognition soulignent le besoins de développer la responsabilité individuelle au niveau de la construction des connaissances.

³ Benoît Verdier, 2007 : 81.

⁴ Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai 2000.

⁵ Le mot multimédia, du latin medium, désigne les applications qui, grâce à la mémoire stockée sur le CD et aux capacités de l'ordinateur, peuvent utiliser différents médias simultanément : son, image, musique et vidéo.

Bibliographie

Verdier, Benoît. 2007. TIC et groupes sociaux, Lavoisier.

Bouzidi, L. 2005. «Formation des enseignants universitaires à la pédagogie et à l'usage des TIC pour l'enseignement». *TICE et développement*, Numéro 01.

Guir, Roger. 2002. *Pratiquer les TICE. Former les enseignants et les formateurs à de nouveaux usages*. Bruxelles : De Boeck.

Lebrun Marcel. 2005. *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre. Quelle place pour les TIC dans l'éducation ?* Bruxelles : De Boeck.

Narcy-Combes Jean-Paul. 2005. *Didactique des langues et TIC : vers une recherche-action responsable*. Paris : Ophrys.